

RENDEZ-VOUS  
EN 2020

*Le Lapérouse*

---

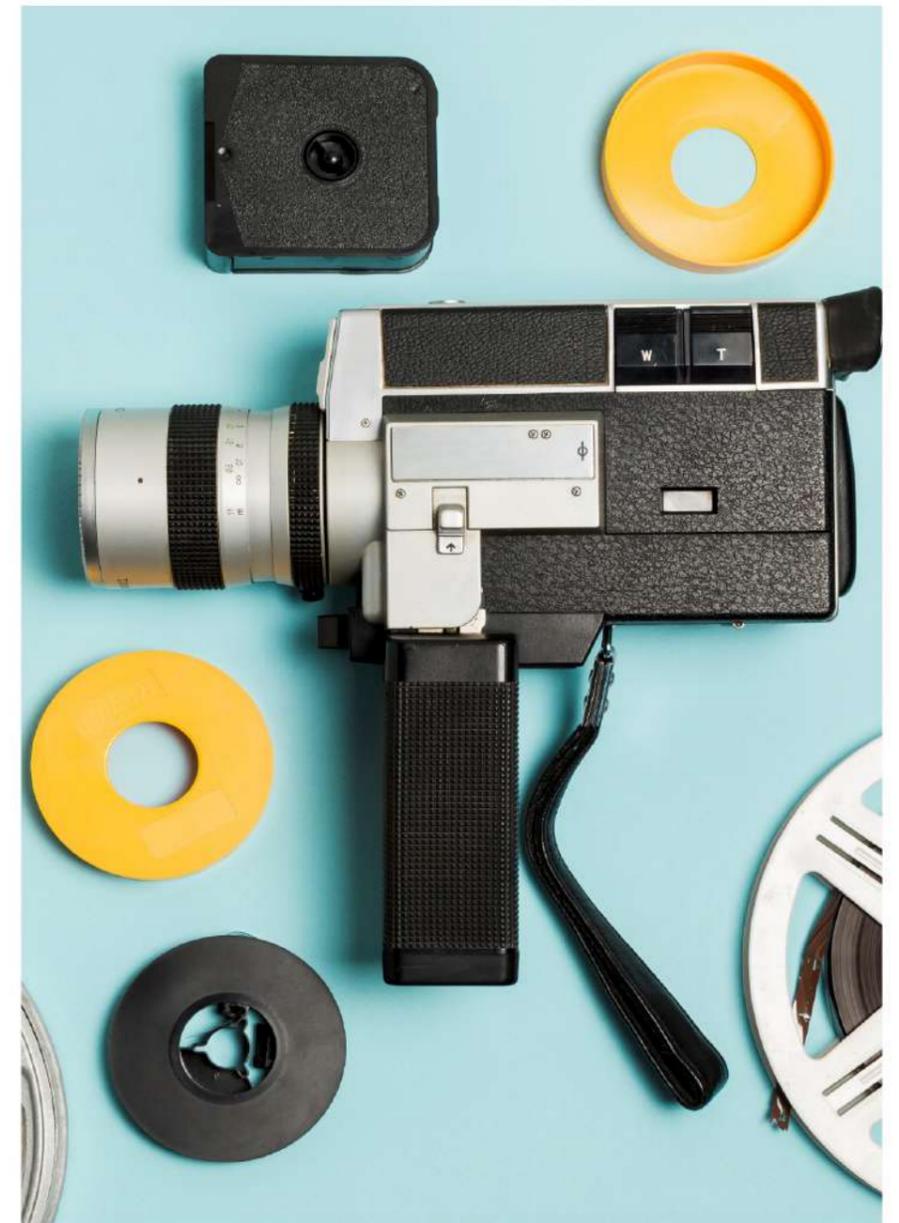
*Cinéma Les Cordeliers*

---

*Salle Arce*

O E I L L E T O N

. Un curieux regard .



N°6

---

. Sympathie pour . Juliette . éblouie . par son voyage . sur les parfums . des arbres .

---



## ÉDITO

### L'insoumission

Sarajevo, un soir d'automne.  
Un vrai bonhomme,  
Et sa petite sœur Juliette,  
Se trouvaient un peu pompette.

Une fois la nuit venue,  
Le voyage de ce prince,  
Dans cette province,  
Connut une fin inattendue.

Tout en parlant d'arbres,  
Un sujet qui les accable,  
Dans cette nuit de novembre,  
Flotte un parfum de diable.

Les deux misérables,  
Partirent très loin d'ici,  
Ne voulant pas prendre parti,  
Dans cette guerre abominable.

Victoria Doumerg

## SOMMAIRE

AUTOUR DU FESTIVAL 02

*Les expositions*

COUP DE PROJ 03

*L'olfactif - Les parfums de Grégory Magne*

CRITIQUE 04

*Le voyage du prince  
de Jean-François Laguionie et Xavier Picard*

CRITIQUE 05

*Jeune Juliette de Anne Emond*

LE DESSOUS DES FILMS 06

*Sarajevo 1992 - Sympathie pour le diable*

ENTRETIEN 07

*Avec le réalisateur de La nuit venue*

L'EMERS DU DECOR 09

*Le costumier, une profession artistique*

LA BANDE DES CINES 10

*Le Soudan et la culture - Talking about trees*

## LA BANDE DES CINES

### "LA MORT CULTURELLE", TALKING ABOUT TREES



Charia : loi canonique islamique  
Sahbi : ami

Joséphine Paquet

Le costumier est la plupart du temps un intermittent du spectacle en charge des tenues pour un tournage de film. Il habille les acteurs en fonction des demandes du réalisateur.

## Investigateur

Le travail du costumier commence par une recherche documentaire. Il se renseigne sur les représentations historiques et iconographiques des vêtements. Il recherche quelles formes, couleurs et textures pourraient convenir aux besoins du film tout en étant en cohérence avec l'intrigue. Il est donc préférable d'avoir une bonne culture générale. Cette recherche documentaire est très importante puisque le costume permet de donner des indices sur le personnage qui le porte. Il peut indiquer le milieu social ou l'époque à lui seul. Le costumier réalise des patrons pour le réalisateur et lui montre des échantillons de tissus. Il doit veiller à ce que le budget donné soit respecté. Une fois la tenue validée, le travail de création commence.



Photographie de costumes

## Méticuleux

Le costumier réalise les vêtements à partir de patrons. Il choisit les textiles puis calcule les métrages dont il aura besoin et prépare les coupes de tissus. Il dirige des couturiers et des tailleurs qui fabriquent les vêtements en assemblant les pièces de tissus. Le textile peut ensuite être teint, vieilli ou abimé pour la cohérence du film.

C'est un travail très méticuleux puisque chaque détail du costume peut être vu, contrairement au théâtre. Il faut faire attention aux doublures, aux poches, aux boutons qui doivent être en cohérence avec le reste du costume. Pour cela le costumier doit parfois faire appel à des artisans spécialisés comme des plumassiers, chapeliers ou perruquiers. Certains costumes ne sont pas créés pour les besoins du film, mais loués chez un professionnel. Puis le costumier organise des essayages pour ajuster le vêtement de l'acteur. Le costumier supervise l'ensemble des costumes, y compris les accessoires, chaussures, coiffures, perruques. Le costumier est présent pour les tournages, au cas où il y aurait des retouches de dernière minute.

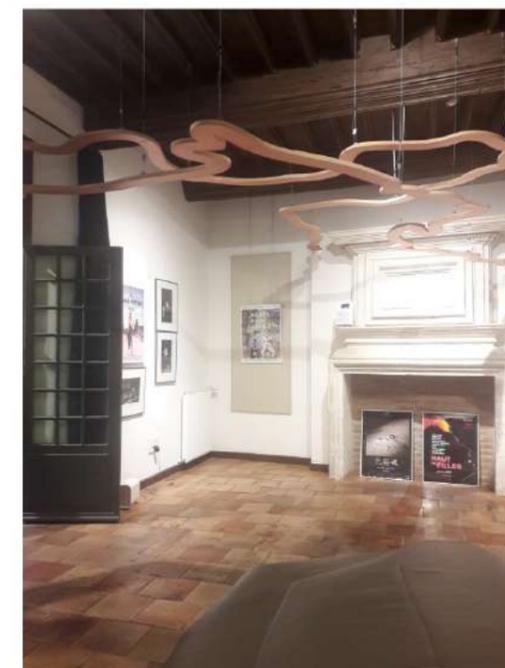
Alicia Rames

## CONCOURS DE LA MEILLEUR AFFICHE DU CINÉMA FRANCOPHONE

Pendant plusieurs mois, le festival des Oeillades proposait à différents distributeurs de longs métrages francophones de participer à un concours. Cette compétition avait pour but de désigner 20 affiches en pré-sélection et de choisir ensuite un vainqueur, qui obtiendrait le prix de la meilleure affiche du cinéma francophone. Parmi la première sélection, on a pu retrouver les affiches des films *De Cendres et de Braises* de Manon Ott, *Haut les Filles* de François Armanet, *L'ordre des Médecins* de David Roux, ou encore *Les Invisibles* de Louis-Julien Petit. Et après délibération en petit comité, les jurés ont annoncé lors de l'inauguration, ce mardi 19 novembre, que l'affiche du film *Tout ce qui me reste de la Révolution* de Judith Davis remportait haut la main le concours.



Affiche du film *Tout ce qui me reste de la Révolution*, gagnante du concours de la meilleure affiche du cinéma francophone



Les différentes affiches exposées à l'hôtel Reynès, Albi

Pour admirer les 20 affiches sélectionnées et la gagnante, un seul rendez-vous : l'hôtel Reynès à Albi, 14 rue Timbal. Vous pourrez également retrouver dans cette exposition, les clichés de Joël Espier, photographe des Oeillades, qui a su pendant 18 ans, accompagner acteurs, réalisateurs et autres invités, en transformant leur passage au festival en souvenir impérissable. Nous vous rappelons que cette exposition est organisée par l'Association Ciné Forum et qu'elle est ouverte au public gratuitement jusqu'au 30 novembre 2019.

Emma Alric et Anais Douieb

## SENTIR ET RESSENTIR *LES PARFUMS*

Faire de son nez un métier, c'est possible, et pourtant très peu connu, mais c'est ce que *Les Parfums*, de Grégory Magne met en avant. La protagoniste de ce film, Anne Walberg, interprétée par Emmanuelle Devos, utilise son odorat afin de créer de nouvelles fragrances régulièrement, talent qu'elle vend à de multiples entreprises.

### Un odorat irréprochable

Les personnes qui font le métier de « nez » ont un odorat résistant à toute épreuve. Elles sont capables d'analyser et de mémoriser la sensation olfactive d'un produit, autrement dit, sa fragrance, et d'en évaluer la qualité. Un bon nez peut arriver à mémoriser près de 5 000 odeurs différentes, avec leurs subtilités et leurs caractéristiques propres. À la suite de ces multiples analyses, le nez combine plusieurs senteurs afin d'arriver à trouver celle qui correspond le plus à ses attentes – ou à celles de l'entreprise dans laquelle il travaille. Ils peuvent faire appel à leurs préférences olfactives, comme à leur vécu ou à leur créativité et leur sensibilité.



Image de bouteille de parfum, Freepik

Ce métier, comme beaucoup d'autres, nécessite une grande implication et un immense dévouement. Les nez sont comme des artistes, ils se donnent corps et âme à leurs créations pour parvenir au meilleur résultat possible. Ils doivent être patients et rigoureux lors de leurs mélanges et être attentifs à ce qu'ils font car une simple goutte d'un extrait peut totalement chambouler l'équilibre de la fragrance créée jusque-là et en détruire les effets. Afin de proposer le meilleur en termes de senteurs, les nez ont dû s'entraîner pendant, en moyenne, dix ans, afin de parfaitement reconnaître et de différencier les odeurs les unes des autres. Ils ont également dû se tenir à distance de substances néfastes pour l'odorat, comme le tabac. Les efforts des nez se retrouvent au quotidien, dans beaucoup de nos produits, principalement dans les parfums. Mais également dès que vous sentez qu'un produit est parfumé.

Anais Douieb

### Une passion

Pourquoi avez-vous choisi de tourner la quasi-totalité de vos scènes la nuit ?

FF Jin est clandestin donc il s'expose beaucoup moins la nuit aux arrestations et à la présence policière, il passe plus inaperçu. C'est la nuit aussi que les Uber circulent beaucoup, ce qui permet de créer la rencontre des deux personnages travaillant tous deux de nuit.

Lors de la présentation du film vous avez parlé de film noir. Pourquoi selon vous votre film s'inscrit-il dans ce genre ?

FF Le film noir est un genre qui a pris naissance aux États Unis dans les années 1930 - 1940 et qui sous prétextes d'intrigues policières et/ou criminelles ont vocation à brosser un état du monde à un moment donné. Souvent on assiste au destin de déclassés qui subissent les contraintes ou injustices d'une société. J'ai voulu récupérer les codes du genre noir pour les aborder aujourd'hui.

Vous êtes connu pour vos réalisations de courts-métrages. Quelle est la différence de techniques entre le court et le long métrage ? Que vous a apporté le passage du court au long-métrage ?

FF J'ai toujours eu la chance de faire des courts-métrages produits, j'étais donc dans des conditions professionnelles avec du matériel et une équipe de cinéma, donc en terme technique je n'ai pas observé de grand changement. L'évolution s'est faite sur la préparation, la direction artistique du film est construite très en amont avec le chef opérateur, le chef décorateur, le chef costumière.

Avez-vous une préférence pour un format ou l'autre ?

FF Ce qui est frustrant en court-métrage c'est que la durée de tournage est très courte, donc je préfère faire du long métrage pour cet aspect-là. Cependant je suis convaincu qu'il y a des histoires qui méritent d'être portées sur des temps courts et d'autres qui ont besoin de plus de temps.

Vous avez choisi de traiter de la thématique de l'immigration.

Quel regard portez-vous sur cette thématique ?

FF Je trouve que la situation que vivent les migrants aujourd'hui en France est insupportable et intolérable. J'ai l'impression que la France a perdu sa tradition d'accueil reniant l'ADN de ce qu'est la France. Pour moi la France est une nation riche de toutes les vagues d'immigration successives qui l'ont alimentée. Aujourd'hui, dans notre pays, on instaure une politique de quotas et le traitement des migrants par les institutions m'attriste beaucoup.

Emma Tarroux



Frédéric Farrucci accompagné de ses deux acteurs, Camélia Jordana et Guang Hua.

## FREDERIC FARRUCI, RÉALISATEUR DE *LA NUIT VENUE*

*La nuit venue* est le premier long-métrage du réalisateur Frédéric Farrucci notamment connu pour ses courts-métrages tels que *L'offre et la demande* en 2007 ou encore *Entre les lignes* de 2018.

### Comment vous est venue l'idée de ce film ?

FF Mon coscénariste (ancien journaliste) avait eu une histoire cuisante avec une stripteaseuse et a ressenti le besoin d'enquêter sur la vie de ces jeunes femmes. Il a découvert que la plupart d'entre elles étaient aussi collgirls et qu'elles avaient toutes un taxi attiré qui venait les chercher la nuit et qui les amenaient soit chez elles soit pour une passe. Il avait très envie de développer cette histoire, il est donc venu me voir et je n'étais pas forcément conquise par l'idée de la romance ou d'un drame romantique mais ce qui m'attirait le plus était l'idée du taxi de nuit dans les rues parisiennes. On a donc enquêté sur le milieu des taxis nocturnes et on s'est aperçus de l'existence d'une légende urbaine à ce sujet : l'apparition de taxis tenus par la mafia chinoise. La thématique de l'immigration me touchant beaucoup, j'ai eu envie de l'aborder via le cinéma de genre et via l'histoire amenée par mon coscénariste.

### Comment s'est fait le choix des acteurs ?

FF Le comédien principal Guang Huo n'est pas professionnel, il a fait l'objet d'un casting sauvage. Au départ on avait commencé à chercher des comédiens français d'origine chinoise mais très vite j'ai constaté qu'il y avait chez eux des attitudes trop occidentales et qu'ils manquaient d'authenticité. Camélia Jordana est une comédienne que j'ai toujours beaucoup appréciée. Quand elle a lu le scénario elle a été très attirée par le fond politique du film et c'est à partir de cette lecture qu'elle a eu envie de faire le film.

### Comment vous est venue l'idée de Rane pour la BO du film ?

FF C'est un artiste que j'admire beaucoup et l'un des plus connus de la scène électronique française. J'ai parlé de mon désir de travailler avec cet artiste à mes distributrices qui lui ont envoyé le scénario. Il était très enthousiaste à l'idée de travailler sur ce projet donc on est parvenus assez rapidement à trouver les mélodies qui rythment le film.

### Pourquoi le choix de la musique électronique ?

FF La musique était pensée comme un personnage à part entière du film et comme un moyen d'ancrer le thème de l'immigration clandestine dans une forme de modernité. Ce qui me touche c'est que quels que soient les statuts qu'on a aujourd'hui en France on puisse être touchés par les mêmes notes. Faire de Jin quelqu'un qui était DJ en Chine était un moyen d'évoquer le fait qu'il vient d'une autre modernité, qu'il vient d'ailleurs mais qu'il fait partie du même monde que nous. Il n'y a pas plus moderne en terme musical que la musique électronique.

### Depuis combien de temps travaillez-vous sur ce film ?

FF Entre le début de l'écriture du scénario et aujourd'hui la sortie en salles, cela fait sept ans. Ça a été un long cheminement d'écriture et de réécriture mais aussi de recherches de financement. Nous avons tourné sur 32 jours, ce qui est relativement peu.

## JEUNE JULIETTE, QUAND LA CHENILLE DEVIENT PAPILLON



Léane, Juliette et Arnaud

Avec *Jeune Juliette*, Anne Emond, réalisatrice québécoise de *Les Êtres chers*, propose un film moins dramatique qu'à son habitude. Partiellement autobiographique, *Jeune Juliette* relate l'histoire d'une adolescente de quatorze ans confrontée aux différents soucis de cet âge-là : harcèlement, amour, amitié, famille, quête de soi et acceptation de la différence... Tant de difficultés que nous avons pu, nous aussi, rencontrer durant cette période complexe où l'on se cherche et où l'on commence à prendre conscience que le monde est loin d'être idyllique. Comme écrit dans la dissertation lue en classe, passer de chenille à papillon est une étape douloureuse. Si ce film est une belle réussite, c'est parce qu'il a tout pour l'être. Dans un premier temps, on pourrait s'attendre à ce que Juliette (Alexane Jameison), qui subit les brimades de ses camarades de classe, s'effondre mais Anne Emond décide de donner de la couleur et du caractère à son personnage. Juliette les ignore, se défend et leur répond tout en continuant de danser, de rire et de chanter. Un choix qui fait chaud au cœur et qui donne une note de légèreté et d'espoir. Dès lors, Anne Emond propose un modèle qui se veut positif et inspirant pour la jeunesse.

Qui plus est, ce teen-movie est fondant ! Il nous fait rire de bout en bout sans pour autant oublier l'objectif que la réalisatrice s'est fixé. Les dialogues sont bien construits. Certes, il faudra un

laps de temps pour s'adapter à l'accent québécois et à leurs expressions mais je trouve que le tout participe très bien à l'aspect humoristique du film. Ensuite, on s'attache beaucoup aux protagonistes parce qu'ils ont chacun leurs qualités et ils sont tout aussi touchants les uns que les autres. Le père (Robin Aubert) gère sa famille depuis le départ de sa femme. Il est présent, attentif, attentionné et fait le maximum pour que ses enfants soient heureux. Le frère (Christophe Levac) est un soutien pour Juliette. Il veille sur sa petite sœur tout en ayant beaucoup d'affection pour elle. Quoiqu'il en soit, la fusion et la complicité de ce trio sont saisissantes. Juliette n'a pas beaucoup d'amie(s) mais elle peut tout de même compter sur Arnaud et Léane qui sont eux aussi très attendrissants. Avec beaucoup d'humanité, Anne Emond, au travers de ce groupe d'amis, aborde la différence. Que l'on soit une fille enveloppée, un garçon autiste ou une androgyne lesbienne, la différence ne doit pas être un facteur d'exclusion sociale.

Le film est d'une justesse inouïe. Il est divertissant, dynamique, fluide et rythmé notamment par ces jokes (blagues) et ces instants plus sérieux. La musique contribue également au rythme et elle est très présente : groupe de musique, spectacle de fin d'année, émission radio, soirées festives... Pour Juliette, c'est un moyen d'échapper à la réalité. Qui plus est, l'omniprésence de la musique permet de souligner qu'elle est au centre des activités des jeunes et qu'elle en devient essentielle. Même si je n'ai pas réellement compris pourquoi la réalisatrice nous plonge dans les années 80, le style pop donne une teinte originale au film.

Je vous recommande donc cette comédie qui illustre le désœuvrement des adolescents et qui est à la fois brillante, pétillante, rafraîchissante, drôle et intéressante. La sortie nationale est fixée au 11 décembre 2019.

Judith Bialade

## LE VOYAGE DU PRINCE, OU LA DÉCOUVERTE D'UN AUTRE MONDE

*Le Voyage du Prince* est le sixième long métrage d'animation de Jean-François Laguionie qu'il a coréalisé avec Xavier Picard. Jean-François Laguionie compte cinquante-deux ans de carrière ainsi que vingt-cinq films et séries : il est également peintre. Son talent pour la peinture se retrouve dans ce film dont les images sont obtenues à partir du tracé réalisé à la main puis remaniés à l'ordinateur. *Le Voyage du Prince* est la suite de *Château des singes*, paru en 1999, cependant il n'est pas nécessaire d'avoir visionné la première partie pour comprendre ce film, les deux sont totalement indépendants l'un de l'autre. Un compositeur a été engagé pour effectuer toute la musique présente dans le film, ce qui donne à ce film une qualité sonore exceptionnelle.

Ce film débute par le naufrage du Prince, il est découvert par un enfant nommé Tom qui le conduit auprès de ses parents adoptifs : Elizabeth, une botaniste, et le professeur Abervrach, un anthropologue. Le Prince est perçu comme un étranger dangereux par les deux scientifiques qui décident de l'attacher dans le laboratoire de la botaniste. Le Prince n'a pas le même langage qu'eux, ce qui ne permet pas une communication aisée entre les personnages. Mais le jeune Tom possède le don de comprendre les autres langues, il joue le rôle de traducteur auprès du Prince et ils ne tardent pas à nouer un lien fort. L'étranger découvre la ville et les coutumes des Nioukos qui apparaissent comme totalement différentes des siennes.

*Le Voyage du Prince* se compose comme un conte philosophique, il fait réfléchir le spectateur grâce à de nombreuses références. Par exemple la ville des Nioukos se place dans un cadre historique reconnaissable : celui du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le Prince est vu comme un étranger, ce qui peut rappeler *L'Ingénu* de Voltaire. Le Prince apparaît comme un travailleur, il veut inventer de



Affiche du film  
*Le Voyage du Prince 2019*

nouveaux systèmes de transports : on retrouve dans cette facette du personnage Léonard de Vinci et ses machines volantes. Il effectue une satire des personnes philosophes : « Un philosophe c'est quelqu'un qui ne fait rien mais qui sait tout » raconte-t-il à Tom à propos des habitants de son pays. Le rapport à la nature est omniprésent dans ce film qui marque l'opposition entre nature et culture, les Nioukos tentent d'éloigner la forêt qui détruit leur ville. La forêt est un ennemi aux yeux de la population qui doit sans cesse la repousser, ce qui exaspère Elizabeth qui est du côté de la nature, en exil dans la forêt. La découverte d'un autre monde au-dessus de la forêt conduit à penser à la conscience écologique développée par le film. Les habitants d'en bas sont poussés à la consommation et produisent de plus en plus pour combler l'obsolescence programmée tandis que les habitants du haut ne consomment que très peu, ils vivent en harmonie avec la nature qui leur fournit l'électricité et les denrées nécessaires à leur vie.

*Le Voyage du Prince* est donc à regarder comme un film à part entière et non pas comme un film d'animation pour enfants, Jean-François Laguionie soulève des réflexions contemporaines importantes : il fera le plaisir des enfants comme des plus grands.

Alicia Ferchaud

## SYMPATHIE POUR LE DIABLE : "SARAJEVO, UN CONFLIT FRATRICIDE"

C'est avec son premier long-métrage *Sympathie pour le diable*, que le scénariste et metteur en scène canadien Guillaume de Fontenay entre dans le monde du cinéma. Dans une interview accordée lors du Festival International du Film de Saint-Jean de Luz, il explique que : « le film est à la fois radical et à la fois humain ». En effet, pour son film, le jeune réalisateur s'inspire du livre éponyme de Paul Marchand, correspondant de guerre à Beyrouth puis à Sarajevo. Il s'agit donc du récit de vie de Paul Marchand dans la capitale bosniaque alors qu'elle se retrouve assiégée. Le film débute sept mois après le début de l'évènement, soit en novembre 1992. Le conflit tire sa source de la déclaration d'indépendance de la Bosnie-Herzégovine, le pays voulant se détacher de l'emprise de la Yougoslavie. Les forces paramilitaires serbes de Sarajevo s'opposent à cette volonté d'indépendance, elles mettent en place un blocus de la ville.



Le centre-ville de Sarajevo dévasté pendant le siège en 1993

**1er mars 1993** : Construction d'un tunnel reliant l'aéroport de Sarajevo au centre-ville et servant à l'acheminement de vivres et d'armes.

**12 juillet 1993** : Massacre de Markale à la suite duquel l'ONU impose un ultimatum : les bombardements des forces serbes doivent cesser sinon celles-ci feront face à des attaques aériennes en représailles.

**1993** : Mise en place d'un corridor humanitaire par l'OTAN afin d'approvisionner la ville de Sarajevo même si personne ne peut en sortir.

**1995** : Accords de Dayton : partition de la Bosnie Herzégovine en deux, d'un côté la Fédération de Bosnie Herzégovine (croato-bosniaque) et de l'autre la République serbe de Bosnie (serbe majoritairement).

Emma Tarroux